

DÉCARCÉRER :

1

Sortir une personne de prison, surtout quand elle n'a rien à y apprendre de bon, ni pour elle ni pour la société.

2

Construire un système pénal où la peine de référence n'est pas la prison, mais une peine qui lutte vraiment contre la récidive.

3

Déverrouiller nos prisons mentales, les représentations collectives qui enferment aussi bien le délinquant que la victime.

INTRODUCTION

CACHEZ CETTE

PRISON QUE

JE NE SAURAI VOIR

Sauriez-vous dire où est la prison la plus proche de chez vous ? Combien de personnes y sont enfermées ? Si ce sont des hommes, des femmes, des enfants ? Est-ce que leur temps de détention se compte en semaines ou en années ?

La prison est un endroit dont on parle peu et que l'on connaît très mal. Un espace dans lequel la plupart d'entre nous ne pénétreront jamais. Un endroit où vit un millième de la population française.

Ces grandes bâtisses grises, bardées de barbelés, on préfère ne pas y penser. Oublier celles et ceux qui doivent y vivre ou y travailler. Tirer un voile opaque sur chaque personne qui y entre sans se poser la question de l'après, de la sortie.

Peu de gens pensent que la prison est un bel outil. La plupart d'entre nous savent qu'il y a un problème. Que quelque chose n'y tourne pas rond. Ce n'est pas un sentiment nouveau. Ce sujet nous embarrasse depuis longtemps, mais on peine à envisager des alternatives, à imaginer des solutions. La tâche semble trop complexe. Alors on détourne le regard.

Or, l'ignorer est vain ; elle se rappelle à nous, la prison. Avec fracas lors d'une évasion, d'une récidive meurtrière ou d'un acte terroriste. Plus discrètement



à l'occasion d'un nouveau rapport sur l'indignité des conditions de détention ou d'une condamnation de la Cour européenne des droits de l'homme. Le 30 janvier 2020, celle-ci a rendu un arrêt dénonçant les conditions inhumaines et dégradantes des établissements pénitentiaires français, et le non-respect du droit à un recours effectif, pour les personnes détenues, afin de faire cesser ces atteintes. Cette juridiction internationale nous jette au visage la honte et la bêtise de ce non-sens organisé, de cette bombe à retardement.

Et si, pour une fois, au lieu de détourner le regard, on prenait la mesure de cet enjeu de société et de ce qu'il dit de notre façon de vivre ensemble ? On prendrait alors conscience de l'ineptie carcérale et des alternatives qui existent. Courageux, enfin, on se retrousserait les manches pour construire des réponses humanistes et efficaces à la délinquance.

J'aimerais, par ce livre, vous faire pénétrer dans cet univers ignoré, avec l'incompréhension et l'indignation qui m'ont habité la première fois que je suis entré en prison. Mon intention n'est pas de pointer du doigt un responsable, mais de comprendre pourquoi rien ne change, année après année. D'identifier comment chaque acteur, d'un bout à l'autre de la chaîne, contribue au *statu quo*. Et comment nous tous, citoyens, portons à la fois une part de la responsabilité et tenons entre nos mains un levier de changement.

Allons voir ensemble de l'autre côté du mur.